FESTIVAL INTERNATIONAL d'art VIDEO de CASABLANCA

26ème edition

NOVEMBRE 24 > 28 2020

CORPS CONFINÉ ÂME LIBÉRÉE

Édition en ligne

FLSH Ben M'sik

FACULTÉ DES LETTRES ET DES SCIENCES HUMAINES BEN M'SIK
UNIVERSITÉ HASSAN II DE CASABLANCA

www.fiav.ma /fiavbenmsik

Partenaires

Partenaires artistiques

Partenaires Médias

الكونفدرالية المغربية لناشري الصحف
والإعلام الالكتروني

Sommaire

Mot du Président du Festival	06
Mot du Directeur Artistique du Festival	09
Comité d'organisation	12
Remerciements	13
Table ronde	14
Vidéos-danses	18
Projections	31
One minute Corona Movie	62
Workshop	64

Mot du président du festival

Dr. Abdelkader GONEGAI
Doyen de la Faculté des Lettres et des Sciences Humaines
Ben M'Sik | Université Hassan II de Casablanca

La 26ème édition du Festival International d'Art Vidéo de Casablanca est organisée dans des circonstances particulières, marquées par la pandémie du virus Corona qui a touché tous les secteurs de la vie publique et privée. La surprise a été grande et ses effets et ses conséquences étaient plus importants, au cours desquels le monde est entré dans un climat inédit dans ses coutumes, ses pratiques et ses rituels.

La vie culturelle et artistique a été fortement affectée. La production s'est arrêtée et les théâtres, les musées et les espaces artistiques ont fermé à cause du confinement qui imposait la distanciation et l'isolement physiques ainsi que la prudence pour éviter la propagation de l'infection. Cela a créé une rupture et un écart entre le public et les intéressés d'une part et l'artiste et ses créations d'autre part, ce qui a causé la perte de la chaleur de l'interaction et du contact direct.

Si l'artiste, de par sa nature, a besoin et préfère la solitude, l'isolement et l'éloignement pour se concentrer et se livrer à ses œuvres, l'isolement forcé, imposé par le confinement, a provoqué une tension interne qui a atteint le point de graves crises psychologiques.

Dans cette ambiance, nous avons été contraints de reporter cette session, organisée sous le titre «Corps confiné, âme libérée» ... à laquelle le Canada était l'invité d'honneur. Nous la présenterons sous une autre forme, à distance, loin du public et des espaces culturels, à travers différents moyens de communication ... C'est une édition qui préserve les composantes artistiques, pédagogiques et scientifiques du festival. A cette édition, nous défierons la pandémie et ses restrictions, nous traverserons les frontières pour atteindre tous les continents, nous ferons entendre la voix de l'artiste pour partager sa créativité et ses sentiments avec le monde entier. Malgré les restrictions qui lui sont imposées à cause de l'isolement et de l'éloignement, il n'a jamais arrêté la créativité et l'expression, rêvant d'un avenir plein d'amour, de paix et de prospérité.

Le programme de cette édition est riche et varié avec les œuvres d'artistes de plus de 25 pays ... L'organisation d'une compétition « One Minute Corona Movie» pour les jeunes marocains et étrangers pour présenter des vidéos, en une minute, sur Corona et ses répercussions sur le quotidien.

A cette occasion, nous tenons à remercier tous nos partenaires et nos spectateurs au Maroc et à l'étranger, dans l'espoir de rencontrer tout le monde lors de la prochaine édition dans de meilleures conditions.

Word of president of the festival

Dr. Abdelkader GONEGAI
Dean of Faculty of Letters and Humanities, Ben M'Sik
University Hassan II of Casablanca

The 26th edition of the International Video Art Festival of Casablanca is organized in special circumstances, marked by the epidemic of the Corona virus which has affected all walks of life be them public or private. The shock was crippling and consequences were greater. The world entered an unprecedented situation wherein everything has changed.

Cultural and artistic life has been severely affected. Production has ceased and theaters, museums and art galleries have closed due to the lockdown, requiring physical distancing and isolation to prevent viral contamination. This has created a gap between the audience and stakeholders on the one hand and the artist and her creations on the other, making interaction and direct contact impossible and resulting into psychological trauma.

Consequently, we had to postpone the edition, organized under the theme: «Confined body, liberated soul» wherein Canada was the guest of honor. Against all odds, we will have it on line far from the public and cultural spaces. It is an edition that preserves the artistic, pedagogical and scientific components of the festival. In this edition, we will cross borders to reach all continents; we will make the voice of the artist heard sharing his/her creativity and his/her feelings with the whole world. Artists have never given up creativity and expression, dreaming of a future full of love, peace and prosperity.

The program for this edition is rich and varied including the works from more than 25 countries, and the organization of a «One Minute Corona Movie» competition for young Moroccans and foreigners to present videos, in one minute, on Corona and its repercussions on everyday life.

Finally, we would like to thank all our partners and our audiences in Morocco and abroad, with the hope of meeting everyone in the next edition in better conditions.

كلمة رئيس المهرجان

ذ. عبد القادر كنكاي
عميد كلية الآداب والعلوم الإنسانية بنمسيك
جامعة الحسن الثاني بالدار البيضاء

تأتي الدورة 24 من المهرجان الدولي لفن الفيديو للدار البيضاء في ظروف خاصة تميزت باجتياح فيروس كورونا لكل بقاع العالم، حيث أثرت في كل قطاعات الحياة العامة والخاصة. كانت المفاجأة كبيرة وآثارها ونتائجها أعظم، دخل خلالها العالم في جو جديد لم يعهده في عاداته وممارساته وطقوسه.

تأثرت الحياة الثقافية والفنية بشكل كبير.. توقف الإنتاج وأغلقت المسارح والمتاحف وفضاءات الإبداع بسبب الحجر الصحي الذي فرض التباعد الجسدي والانعزال وأخذ الحيطة والحذر تفاديا لانتشار العدوى، السبب الذي خلق شرخا وتباعدا بين الجمهور والمهتمين من جهة والفنان وإبداعاته من جهة أخرى كانت نتيجته فقدان حرارة التفاعل والتجاوب المباشر بين الطرفين.

رغم أن الفنان بطبعه يحتاج ويفضل الوحدة والانزواء والبعد عن الآخرين للتركيز والانغماس في العملية الإبداعية، إلا أن التباعد الاضطراري الذي فرضه الحجر الصحي أحدث توترا داخليا وصل حد أزمات نفسية حادة.

في هذا الجو العام، أرغمنا على تأجيل هذه الدورة، المنظمة تحت عنوان «انحسار جسم، انعتاق روح».. والتي كانت دولة كندا ضيفا شرفيا فيها. سنقدمها في شكل آخر، عن بعد، بعيدا عن الجمهور وفضاءات العروض، عبر مختلف وسائل التواصل... إنها دورة، تحافظ على مكونات المهرجان الفنية والبيداغوجية والعلمية. سنتحدى بها الوباء وقيوده، سنتخطى الحدود لنصل إلى كل القارات، سنسمع صوت الفنان ليشاركه العالم إبداعاته وأحاسيسه. فرغم ما فرض عليه من قيود الانعزال والتباعد إلا أنه لم يتوقف عن الإبداع والتعبير حالما بمستقبل جميل يعمه الحب والسلم النماء.

برنامج الدورة غني ومتنوع بإبداعات فنانين من أكثر من 25 دولة...وتنظيم مباراة للشباب في المغرب والعالم لتقديم إبداعات (فيديو) في دقيقة حول كورونا وتداعياتها وكيف تم التعامل معها في الحياة اليومية. بهذه المناسبة، نود تقديم شكرنا لكل شركائنا ومتتبعينا من المغرب وخارجه، آملين اللقاء بالجميع في الدورة المقبلة في ظروف أفضل.

Mot du directeur artistique du Festival

Depuis la propagation du Coronavirus et la déclaration de l'état d'urgence et du confinement forcé, nous sommes persuadés, plus que jamais, que l'espace public n'est plus le nôtre. L'espace public est devenu espace de contrôle voire un espace à risque où toute mobilité des corps et de désirs peut éventuellement conduire à la mort.

Face à cette mise à distance sociale forcée et aux dangers psychologiques qu'elle implique (stress, anxiété, sédentarité …), l'inquiétude et l'incertitude s'installent. Les grands rassemblements culturels ne sont pas encore autorisés ; plusieurs festivals sont annulés, d'autres ont choisi d'exister autrement, tandis que ceux qui sont encore fragiles risquent de disparaître.

Si, pour l'instant, l'espace virtuel reste le lieu privilégié pour créer, imaginer, diffuser, vivre ensemble, tisser de nouveaux liens sociaux, partager les valeurs humaines, vaincre l'isolement et rester connecter avec le monde, il serait louable de réfléchir à l'avenir et au devenir de la création artistique, si le virus persiste encore. Quelle sera la forme des œuvres d'art à l'avenir ? Quelles sont les perspectives des festivals dédiés à l'art et à la culture ?

Nous devons avouer que la programmation telle qu'elle a été conçue initialement semble impossible à réaliser cette année, c'est pourquoi nous avons reporté tous les événements phares au printemps 2021, à savoir : Le Focus Québec consacré à la scène numérique québécoise, les rencontres professionnelles sur les arts numériques entre les structures québécoises et marocaines, ainsi que le colloque international et la grande exposition sur le thème « Corps en immersion »

Toutefois, nous avons conçu une édition virtuelle à petite échelle, mais éminente en programmation. Une programmation riche et variée qui célèbre le corps dans toutes ses manifestations (corps réel, virtuel, hybride, représenté, poétique, symbolique, métaphorique etc.), sera diffusée sur les plateformes du FIAV, de l'université Hassan II de Casablanca et de l'Institut Français de Casablanca.

Le programme et le catalogue du festival seront disponibles également sur les sites et les réseaux sociaux du FIAV, de Virtual Laval, Festival Recto verso et des Instants numériques et poétiques de Marseille.

Nous tenons à remercier tous les artistes et les directeurs et directrices de festivals et de structures artistiques qui ont accepté à participer gracieusement à cette édition. Nos remerciements vont aussi à tous nos partenaires institutionnels et Médiatiques qui ont soutenu le FIAV.

Bon spectacle

Word of artistic director of the festival

Since the spread of the Coronavirus and the declaration of a state of emergency and forced containment, we are convinced, more than ever, that the public space is no longer ours. The public space has become a space of control or even a space at risk where any mobility of bodies and desires can eventually lead to death.

Faced with this forced social distancing and the psychological dangers that it implies (stress, anxiety, sedentary life...), anxiety and uncertainty are taking hold. Large cultural gatherings are not yet authorized; several festivals have been cancelled, others have chosen to exist differently, while those that are still fragile risk disappearing.

If, for the moment, virtual space remains the privileged place to create, imagine, disseminate, live together, forge new social bonds, share human values, overcome isolation and remain connected with the world, it would be commendable to reflect on the future and the future of artistic creation, if the virus still persists. What form will works of art take in the future? What are the prospects for festivals dedicated to art and culture?

We have to admit that the programming as it was initially conceived seems impossible to realize this year, that's why we have postponed all the flagship events to the spring of 2021, namely : The Focus Québec devoted to the Quebec digital scene, the professional meetings on digital arts between Quebec and Moroccan structures, as well as the international colloquium and the major exhibition on the theme «Bodies in Immersion».

However, we have designed a small-scale virtual edition that is eminent in programming. A rich and varied programming that celebrates the body in all its manifestations (real, virtual, hybrid, represented, poetic, symbolic, metaphorical etc.), will be broadcast on the platforms of FIAV, the Hassan II University of Casablanca and the French Institute of Casablanca.

The program and catalog of the festival will also be available on the sites and social networks of FIAV, Virtual Laval, Festival Recto verso and Instants numériques et poétiques de Marseille.

We would like to thank all the artists and directors of festivals and artistic structures who have accepted to participate graciously in this edition. Our thanks also go to all our institutional and media partners who supported the FIAV.

Enjoy the show

كلمة المدير الفني للمهرجان الدولي لفن الفيديو للدار البيضاء

مجيد سداتي

منذ انتشار فيروس كورونا وإعلان حالة الطوارئ والحجر الصحي، صرنا مقتنعين، أكثر من أي وقت مضى، بأن الفضاء العمومي لم يعد ملكا لنا. لقد تحول إلى فضاء محفوف بالمخاطر، حيث يمكن أن يؤدي أي تنقل للأجساد والرغبات إلى الموت.

ففي ظل هذا التباعد الاجتماعي القسري وما ينطوي عليه من مخاطر نفسية، من إجهاد وضغط وقلق، وتغيير اضطراري في نمط الحياة، وما إلى ذلك، ومع توالي منع كل التجمعات الفنية والثقافية، بات القلق والترقب هما المسيطران. فإذا كانت المهرجانات الصغرى قد أجبرت على إلغاء أنشطتها، إلى درجة أصبح بعضها مهددا بالانقراض نهائيا، فإن المهرجانات الكبرى، استطاعت التغلب على هذه الصعوبات الهائلة، وتمكنت من استعادة زمام أنشطتها، من خلال إبداع طرق جديدة للبرمجة والتواصل مع الجمهور.

إذا كان الفضاء الافتراضي، في الوقت الحالي، هو وحده المكان المتاح للإبداع والتخييل، ونشر الأعمال الفنية، وفضاء أيضا للعيش والتفاعل مع الآخرين، ونسج روابط اجتماعية جديدة، وتقاسم القيم الإنسانية، والتغلب على العزلة، والبقاء على تواصل دائم بالعالم، فإن ذلك لا يعفينا من القلق على مستقبل ومصير الإبداع الفني في حالة استمرار هذه الجائحة. كيف سيكون شكل الأعمال الفنية في المستقبل؟ وما هي آفاق المهرجانات المخصصة للفن والثقافة؟

لقد تشبثنا بتنظيم هذه الدورة 26 من المهرجان رغم هذه الظروف الاستثنائية، لكن البرمجة التي كانت مقررة حضوريا خلال دورة أبريل، باتت مستحيلة التحقق الآن. لهذا السبب، قمنا بتأجيل جل الأنشطة الرئيسية إلى ربيع 2021، ونخص بالذكر: « تركيز على الكيبيك» المخصص للمشهد الرقمي في الكيبيك، و«اللقاء المهني حول الفنون الرقمية بين المؤسسات الفنية والثقافية الكيبيكية والمغربية»، إضافة إلى «المعرض الفني الكبير»، والندوة الدولية في موضوع « انحسار في انغماس، انعتاق روح ».

تماشيا مع الوضعية الحالية، فقد صممنا نسخة افتراضية وازنة في محتواها وبرمجتها. لهذا الغرض أعددنا لكم برنامجا غنيا ومتنوعا يحتفي بالجسد بكل مظاهره وتجلياته (الحقيقية، والافتراضية، والخالصة، والهجينة، والممثلة، والشعرية، والرمزية، والمجازية، ألخ) وفي أبعاده الشعرية والرمزية والمجازية، من خلال إبداعات متميزة ستبث على المنصات الرقمية لجامعة الحسن الثاني للدار البيضاء وللمهرجان الدولي لفن الفيديو للدار البيضاء، ولكلية الآداب والعلوم الإنسانية بنمسيك، وللمعهد الفرنسي بالدار البيضاء.

سيكون برنامج وكتيب المهرجان متاحان أيضا في المواقع الإلكترونية والشبكات الاجتماعية لشراكائنا الفنيين: Virtual Laval, Festival Recto verso, Instants Numiques et Poétiques de Marseille.

نود أن نوجه تحية شكر وامتنان لجميع الفنانين، ومديري المهرجانات، والمؤسسات الفنية الذين وافقوا على المشاركة في هذه الدورة الاستثنائية. كما نشكر شركائنا المؤسساتيين والإعلاميين الذين دعموا المهرجان.

فرجة ممتعة

Comité d'organisation

Président du Festival : Abdelkader GONEGAI, Doyen de la Faculté
Coordination générale : Abdelmajid BOUZIANE, Rachid EL HADARI, Abdelkader SABIL, Abdellatif El MORTAJI
Direction Technique : Mohamed EL GHALI, Hassan LAHRACH, Youssef FDILAT
Relations Internationales et Partenariat : Zineb NOUI, Majid SEDDATI, Youssef SEFRI
Relation Presse : Ahmed TANICH, Khalid LAHLOU
Communication et relations publiques : Lamiae DOKKALI, assistanté par Khaoula RADI et Kawtar JANDOURI
Gestion financière : Kamilia LAHBOUB
Webdesigner : Abdellah BAKHOUYI
Conception et réalisation des supports de communication : Lamiae DOKKALI
Réalisation de la bande annonce : Mohammed Amine NAJMI
Traduction : Youssef NAJMI, Soufian TAMER, Abdellah RAHAOUI
Secrétariat : Souad IRAN, Amina IKHOUANE
Impression : BEST Imprimerie
Crédit image : Vinicius «amnx» Amano

Remerciements

Le Festival exprime ses remerciements à tous ses partenaires :

- Ministère de l'Education Nationale, de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique et de la Formation Professionnelle
- Présidence de l'Université Hassan II de Casablanca
- Fondation Attijariwafa bank
- Le Bureau du Québec à Rabat
- Préfecture des Arrondissements Moulay Rachid
- Instituts Français du Maroc (Rabat)
- Institut Français de Casablanca
- Studio Des Arts Vivants (Casablanca, Route d'Azemmour)
- Les Instants Vidéos Numériques et Poétiques de Marseille
- Centre Pavillon Hanover
- Laval Virtuel (France)
- Festival Recto Verso (France)
- Compagnie Van Grimde Corps secret (Montréal)
- Association Culturelle Atelier 92 (Roumanie)
- Compagnie Col'Jam (Maroc)
- Association Unisphère (France)
- Compagnie Kdanse (Toulouse/France)
- 2M
- MAP
- SNRT
- Confédération des éditeurs et médias éléctroniques

Nos remerciements vont aussi à tous les artistes marocains et étrangers qui ont contribué à l'organisation et à la réalisation de cette édition.

Table ronde

Table ronde : Corps confiné, âme libérée.

Les artistes sont habitués à travailler dans l'isolement, mais violer leurs libertés, dans ce contexte épidémique particulier, sans mettre à leur disposition les moyens financiers, les équipements nécessaires et les espaces de répétition et de présentation, semble impensable. Il leur a fallu un certain temps pour assimiler ce qui s'est réellement passé afin de réfléchir à des solutions alternatives. Très vite, ils ont retrouvé le chemin de leur imagination. C'est ainsi qu'ils ont remis en question leurs pratiques et leurs modes de création. Le corps est à nouveau au centre de la réflexion artistique et philosophique. Les artistes se réapproprient leur corps comme vecteur de créativité et comme sujet de réflexion. En quelques semaines, nous avons pu assister, à distance, en ligne, à des créations individuelles et collectives singulières.

Dans cette édition du festival, nous sollicitons, à cette table ronde, des artistes, des chercheurs et des acteurs culturels pour rapprocher la thématique du corps avant, pendant et après le confinement, qu'il s'agit du corps réel, virtuel, augmenté, pur, hybride, présenté, représenté, dominant, dominé ou du corps comme matière, support, médium, image…, ou encore du corps dans ses dimensions érotiques, poétiques, symboliques et métaphoriques. Les intervenants sont invités à partager leurs expériences et leurs points de vue dans ce contexte particulier que vit actuellement le monde.

Participants :

Judith Guez

Corps réel / corps virtuel

Artiste-chercheure, curatrice et développeuse en VR/MR
Fondatrice et Directrice Art&VR Festival Recto VRso - Laval Virtual (France)

Marc Mercier

On ne confine pas les volcans

Poète et directeur des Instants Numériques et poétiques de Marseille (France)

Abdelbaki Belafqih

Le corps avant et après le confinement, quelles différences ?

Antropologue

Faculté des Lettres et des Sciences Humaines Ben M'Sik
Université Hassan II de Casablanca (Maroc)

Mohamed Rachdi

L'expérience du confinement et le corps agissant entre enluminure, jeu d'écriture et paysage urbain

Chercheur en Art et Sciences de l'Art, artiste et commissaire d'expositions et Fondateur de l'espace H2/61.26 (Maroc)

Isabelle Van Grimde

Eve 2050 ou Comment, dans un futur proche, les frontières du corps et ses identités pourraient-elles être redéfinies ?

Artiste-chercheure et Commissaire d'expositions
Isabelle Van Grime,
Chorégraphe, fondatrice et directrice artistique de la compagnie montréalaise Van Grimde Corps Secrets
(Montréal, Qc, Canada)

Parya Vatankhah

N'oublions pas les âmes confinées

Artiste-chercheure et Commissaire d'expositions
(Iran-France)

Majid Seddati

Modérateur :

Chercheur en art, Directeur du Festival
International d'Art Vidéo de Casablanca (Maroc)

Round table: Confined body, liberated soul

Artists are accustomed to working in isolation, but to transgress their freedom, in this particular epidemic context, without providing them with the financial means, the necessary equipment and the spaces for rehearsal and presentation, seems unthinkable. It has taken them some time to understand what really happened in order to find out alternative solutions. Very quickly, they fell back onto their imagination. They have even questioned their practices and modes of creation with the body once again at the center of their artistic and philosophical reflection. Artists have begun to reappropriate their bodies as vectors of creativity and as subjects of reflection. In a few weeks, we were able to witness, from a distance, online, singular individual and collective creations.

In this edition of the festival, at this round table, we are asking artists, researchers and cultural actors to bring together the theme of the body before, during and after the confinement; whether the body is real, virtual, augmented, pure, hybrid, presented, represented, dominant, dominated, or the body as matter, medium, image ..., or the body in its erotic, poetic, symbolic and metaphorical dimensions is the main issue of this edition. They are invited to share their experience in this particular context- the pandemic.

المائدة المستديرة: انحسار جسد، انعتاق روح

لقد اعتاد الفنانون على العمل في عزلة، ولكن أن يفرض عليهم حجر يحد من حريتهم، في هذا السياق الوبائي المرتبط بجائحة كورونا، دون أن يقدم لهم الدعم المادي، والمعدات اللازمة للاشتغال، وفضاءات للتدريب والعرض، أمر يدعو حقا للغرابة. ومع ذلك، فقد عودنا الفنانون على المقاومة والاشتغال حتى في أصعب المواقف والظروف. فقط، كان عليهم انتظار بعض الوقت لاستيعاب ما حدث، حتى يفكروا في حلول بديلة. وسرعان ما وجدوا السبيل إلى التعبير، واستطاعوا أن يعيدوا النظر في ممارساتهم، وفي طرق اشتغالهم وإبداعهم. لقد استعادوا أجسادهم كمحرك للإبداع وموضوع للتأمل، ومرة أخرى، سيصبح الجسد في عمق التفكير الفني والفلسفي. وفي غضون أسابيع قليلة، تمكنا من مشاهدة العديد من الإبداعات، الفردية والجماعية، عن بعد، عبر الإنترنت.

في هذه النسخة الافتراضية من المهرجان، ندعو، في هذه المائدة المستديرة، الفنانين والباحثين والفاعلين الثقافيين لمقاربة موضوع الجسد في كل تجلياته، سواء قبل أوأثناء أو بعد الحجر الصحي: الجسد الحقيقي، والافتراضي، والمعزز، والخالص، والهجين،والممثل، والمهيمن ، والمسلوب، أو الجسد كمادة ، وحامل وسيط وصورة... والجسد أيضا بأبعاده الإيروتيكية والشعرية والرمزية والمجازية.

Vidéos-danses

MYSELVES

Compagnie Kdanse (France)

Spectacle chorégraphique interactif (50’ – 2019)

Une humaine – Ses moi – Une créature

Myselves, spectacle chorégraphique interactif, met en scène un dialogue entre une danseuse et ses moi multiples, incarnés dans une créature visuelle et sonore autonome et imprévisible, émanation de sa psyché telle qu’interprétée par des capteurs corporels et optiques.
Œuvre contemplative et métaphysique.
Un voyage intérieur.
Un contact avec le mystère du souffle de vie.

A humanbeing – Her selves – A creature

Myselves, an interactive choreographic performance, stages a dialogbetween a dancer and her multiple selves, embodied in an autonomous and unpredictablevisual and auralcreature, which emanates from her psyche as interpreted by optical and body sensors.
A contemplative, metaphysicalartwork.
An innerjourney.
In touchwith the mystery of the breath of life

RCO (Radical Choreographic Object)

Compagnie Kdanse (France)

Création 2017-2018
Performance chorégraphique participative avec interaction via smartphones, à désir…
« Une dramaturgie ouverte, dynamique, aléatoire et jubilatoire »

RCO est une performance chorégraphique participative dans laquelle le déroulé ainsi que la composition même évoluent entièrement en fonction du comportement physique du public ainsi que de leur participation par leur interaction avec leurs téléphones portables.
Le public, à désir, active des règles qu'il découvre au fur et à mesure.

RCO is an interactive participatory dance performance, on variable scales, which unfolds according to the physical behavior of audience participation and their reactions instructed via their smartphones. Audiences, as they desire, trigger rules which they discover little by little.
Messages, as invitations (in French, Chinese, English or any other language) are being sent, via a local mobile telephone network (which we provide), on the smartphones of participating audiences.

Chorégraphes : Jean-Marc Matos & Sarah Fdili Alaoui
Danseurs-performeurs : Ambre Cazier, Izaskun Insausti, David Mazon, Mario Garcia Saez
Collaboration technologique : Arnaud Courcelle (concepteur du dispositif interactif de téléphonie mobile) et Jean-Philippe Rivière (laboratoire LRI)
Costumes : Aline Pérot

BODYFAIL

Compagnie Kdanse (France)

Création 2017-2018
Installation performance « danse et intelligence artificielle »
de Clément Barbisan (programmeur), Thomas Guillemet (artiste et designer) et Jean-Marc Matos (chorégraphe)

« Le corps comme limite du code ». Une installation interactive grandeur nature dans laquelle le visiteur, par ses « qualités de mouvements inhabituels", a la capacité d'épuiser le code informatique et mener au « crash » le système numérique qui le suit à la trace et analyse ses moindres gestes.
Les visiteurs expérimentent ce laboratoire d'explorations corporelles dans lequel leurs gestes sont transcrits sur les plans visuel et sonore en temps réel via un réseau de neurones réalisé en collaboration avec InfoMus*, et médié chorégraphiquement par de la performance dansée. Le calcul par la machine des gestes des participants en est une interprétation en vision miroir. A l'issue de chaque expérimentation les gestes captés par la machine sont collectés sous la forme d'une partition d'« erreurs » gestuelles visible dans le dispositif de l'installation.

"The body as the limit of coding", is an interactive life-size installation where a numerical system tracks and analyses the minutest gesture of the body. Visitors go through an experience inside this laboratory of physical exploration which transcribes their movements visually and into sound in real time through a network of neurons created in collaboration with InfoMus*, and mediated choreographically by a performer. By bypassing the computer code through the invention of unconventional movement qualities, visitors can bring the system to "crash". The machine then calculates and collects the participants' movements in the form of a score of gestural "errors" visible in the installation as a mirror interpretation.

Entretiens de Royaumont, La Sorbonne Abu Dhabi, Abu Dhabi, Emirats Arabes Unis et l'Institut Français des Emirats Arabes Unis
Pyramide du Louvre (soirée privée Accenture
Exposition « mutations/créations : coder le monde », Centre Georges Pompidou, Paris
Galerie du Crous, Paris (exposition personnelle de Thomas Guillemet)

MAGH

Compagnie Kdanse (France)

Création 2020
Danse et robotique : 3 humaines + 1 machine animée semi-autonome

Magh, création du chorégraphe Jean-Marc Matos, en collaboration avec le roboticien Thomas Peyruse, met en scène trois interprètes-danseuses Lisa Biscaro Balle, Ambre Cazier et Marianne Masson en présence d'une machine atypique. Une occasion unique pour questionner notre relation comme humain, corps, face à cet objet capable de consommer de l'énergie pour se mouvoir, cet animal éternel. La pièce s'attache à explorer de nouvelles poésies sur cette relation dystopique Humain vs Machine.
Comment faire dialoguer ces différentes intelligences ? Celle de la matière, du corps, de l'animal avec celle de la machine. Comment construire ce dialogue entre le « vivant » et l'immortalité de la machine ? Comment explorer les relations « physiques » de réciprocité, fusion et conflit ?
À l'heure de l'intelligence artificielle, il s'agit de bousculer l'interface corps-machine.

Magh, created by choreographer Jean-Marc Matos, in collaboration with robotician Thomas Peyruse, features three dancers-performers Lisa Biscaro Balle, Ambre Cazier and Marianne Masson in the presence of an atypical machine. A unique opportunity to question our relationship as human, body, in front of this object capable of consuming energy to move, this eternal animal. The piece explores new poems on this dystopian relationship Human vs Machine. How to make these different intelligences dialogue? That of matter, of the body, of the animal with that of the machine. How to build this dialogue between the «living» and the immortalité of the machine? How to explore the «physical» relations of réciprocité, fusion and conflict?
In the age of artificial intelligence, it is a question of shaking up the body-machine interface.

Équipe :
Conception, chorégraphie : Jean-Marc Matos
Aide à la conception : Anne Holst
Interprètes : Ambre Cazier, Lisa Biscaro Balle, Marianne Masson
Marionnettiste numérique : Claire Madern
Roboticien : Thomas Peyruse
Plasticienne (Machine Vivante) : Manon Schnetzler
Création lumières : Fabien Leprieult
Costumes : Flaure Diallo
Design sonore : Jean-Marc Matos
Musiques : Caterina Barbieri
Vidéo teaser : Jonas Lopez
Crédits photos : Angelica Ardiot, Fabien Leprieult

NARCISSUS REFLECTED

Compagnie Kdanse (France)

Création 2017

Spectacle de danse participatif via smartphones
Confrontation ludique entre les valeurs judéo-chrétiennes ancrées dans notre culture et les nouvelles valeurs de notre société individualiste qui légitime le narcissisme et le culte de soi.
Interaction permanente avec le public par le biais de leurs smartphones.

Interactive and participative performance via smartphones
Playful confrontation between the Judeo-Christian values anchored in our culture and the new values of our individualistic society that legitimizes narcissism and the cultivation of the self.
Continuous interaction with the audience via their smartphones

Choreography: Anne Holst & Jean-Marc Matos
Digital scenography, design of participative set: Arnaud Courcelle
Dancers-performers, creative partners: Fabien Gautier & Marianne Masson
Music: Emmanuel Mondolfo
Lights: Yarol Stuber
Photo credits: Fabien Leprieult
Video shooting: Claude Jeanmart & Emmanuel Rufié
Video editing: Anouk Mignot & Nicolas Le Turc

Jean-Marc Matos : co-conception, préparation et création chorégraphique
Marianne Masson : co conception, co création chorégraphique, interprétation
Antoine Schmitt : co conception, création visuelle, sonore et interactive antoineschmitt.com
Design sonore : Antoine Schmitt & Jean-Marc Matos
Musiques : Robert Crouch, Ipek Gorgun, Nils Frahm, Franck Vigroux, Daniel Brandt, Hauschka, Klara Lewis & Simon Fisher Turner, Biosphere
Création lumières : Fabien Leprieult
Création costumes : Benjamin Haegel
Collaboration technologique : Centre de Recherche Casa Paganini_InfoMus, Gênes, Italie, Dir. Antonio Camurri. Analyse automatisée des qualités de mouvement réalisée avec la plateforme EyesWeb.
Résidence de conception et expérimentation : Fondation Bogliasco, Gênes, Italie (Lauréat 2017) bfny.org/
Présentation : Festival FIAV 2019, Casablanca, Maroc
Captation et réalisation vidéo : Guillaume Pique
Lieu : Théâtre le Ring, Toulouse (23 mars 2019)
Crédits photos : Fabien Leprieult

EVE 2050 la Web-série, Saison 1 | 5 épisodes :

Une création de Van Grimde Corps Secrets en co-production avec DAVAI

Saison 1 | 5 épisodes : Prelude, Origin, Transform, Hybrid, Sapiens.

Nous sommes en 2050, dans un monde ou être humain ne signifie plus la même chose. Les avancées technologiques et biomédicales des 30 dernières années ont bouleversé le statut du corps et redéfini les identités. Certains humains ont embrassé les progrès technologiques, jusqu'à augmenter leurs corps avec des dispositifs artificiels. D'autres ont préféré s'hybrider avec d'autres espèces, faisant du biologique et du vivant leur technologie à eux. D'autres encore chérissent et honorent le corps originel, refusant toute modification corporelle ou n'ayant pas les moyens de s'augmenter. La web série Eve 2050 nous emmène au cœur de ce monde étonnant à travers 5 épisodes qui suivent le parcours d'Eve. Personnage symbolique, de toutes origines culturelles, à la fois enfant et adulte, homme, femme, transgenre, être de chair, virtuel ou artificiel. Eve 2050 propose un voyage inédit vers les corps et les êtres de demain.

We are in 2050, in a world where being human no longer means what we're used to. The technological and biomedical advances of the last 30 years have changed the status of the body and redefined identities. Some humans have embraced technological advances, augmenting their bodies with artificial devices. Others have preferred to hybridize with other species, making organic and living material their own technology. Still others cherish and honour the original body, refusing any modification or lacking the means for enhancement. The web series Eve 2050 takes us to the heart of this amazing world through 5 episodes that follow Eve's journey. A symbolic character, of all cultural origins, both child and adult, male, female, transgender made of flesh or artificial, Eve 2050 offers a unique glimpse at humans of the future.

Direction artistique et chorégraphie : Isabelle Van Grimde
Assistante de la chorégraphe : Sophie Breton. Interprètes : Sophie Breton, Justin De Luna, Chi Long, Marine Rixhon, Gabrielle Roy, Emmanuelle Martin, Felix Cossette, Georges-Nicolas Tremblay, Brontë Poiré-Prest, Erika Morin, Marie Mougeolle, Rhéa Sky Walsh, Soula Trougakos, Angélique Willkie, Kim Long, Alice Delapierre. Musique : Thom Gossage Design visuel et d'interaction : Jérôme Delapierre. Design des costumes : Pascale Bassani et Isabelle Van Grimde. Recherches et concepts préliminaires des costumes : Jérôme Delapierre et Manon Desrues. Sculptures « Family portrait » et accessoires des costumes : Marilene Oliver

Scénario: DAVAI, Réalisateur: Robert Desroches, Assistant caméra: Harold Cassière, Directeur de la photographie: Derek Branscombe, Effets visuels: Jean Michel Simard, Montage et mixage sonore: Pierre-Philippe Chevigny, Coloriage: Simon Bøisx, Directrice de production: Laura Nhem.

Une création de Van Grimde Corps Secrets en co-production avec DAVAI
Inspiré des recherches de : Dr. Cristian Berco, historien – Dr. Marie-Hélène Boudrias, neuroscientifique – Marie Brassard, auteure, metteure en scène et actrice – Dr. Joanne Lalonde, historienne de l'art – Dr. François-Joseph Lapointe, biologiste – Dr. Isabelle Lemelin, anthropologue – Dr. David Paquin, ingénieur et designer en nouveaux médias – Darian Goldin Stahl, artiste et étudiante en sciences humaines – Dr. Monique Régimbald-Zeiber, artiste visuelle et chercheure sur la construction du regard et de l'histoire – Raphael Cuir, critique et historien de l'art – Dr. Isabelle Choinière, artiste et chercheure en nouvelles pratiques performatives contemporaines – Roland Huesca, auteur et chercheur en esthétique et danse – Dr. Jacques Mateu, chirurgien plasticien – Brad Necyck, étudiant doctorant en psychiatrie – Dr. Hiba Zafran, ergothérapeute.

L'œuvre a été développée avec la contribution du Plan Culturel Numérique du Québec et le soutien du Fonds de création du Centre National des Arts.
Eve 2050 fait partie des 200 projets exceptionnels soutenus par l'initiative Nouveau Chapitre du Conseil des arts du Canada.

Van Grimde corps Secrets est soutenue pour l'ensemble de ses activités par le Conseil des arts et des lettres du Québec, le Conseil des arts de Montréal, et le Conseil des arts du Canada.

Présentation de la compagnie Van Grimde Corps Secrets

L'intégration du numérique à l'écriture chorégraphique est le point focal des activités artistiques de VGCS. Ses réalisations en font une compagnie reconnue pour son expertise dans l'alliance entre danse et numérique, à la scène et sur le web. Au-delà de ses activités de création et pour les optimiser, VGCS porte une profonde réflexion sur les nouvelles formes de collaborations transdisciplinaires et le potentiel de synergie induit par le numérique. Elle conçoit régulièrement des partenariats avec des structures d'autres disciplines, y compris universitaires (McGill, Université de l'Alberta, UQAM, UDM, etc.). La documentation et le partage de ses recherches sur le web sont parties intégrantes de sa démarche et de sa manière d'interagir avec son écosystème.

Présentation de la maison de production DAVAI

Fondée par Maël Demarcy et Jeremy Nolet, DAVAI réalise des projets de publicité traditionnelle, de photographie et de fiction, en passant par l'installation scénique et le clip. De plus en plus sollicité par des agences et des marques basées en Europe telles que Tudor (Rolex), Carrefour et SVR Laboratoire, DAVAI a signé plusieurs productions entre 2019 et 2020 dont l'une avec Lady Gaga et David Beckham à Los Angeles, ainsi qu'une avec les All Blacks en Nouvelle-Zélande. DAVAI souhaitait se doter d'une réelle expertise de production de tournages dans des situations difficiles. Basée à Montréal depuis 2011, la maison de production DAVAI ouvre de nouveaux bureaux à Paris et lance son nouveau site web. Profitant de cette extension européenne, DAVAI fait peau neuve via une nouvelle identité visuelle et un site internet.

Une création de Van Grimde Corps Secrets en co-production avec DAVAI

L'œuvre a été développée avec la contribution du Plan Culturel Numérique du Québec et le soutien du Fonds de création du Centre National des Arts.

Eve 2050 fait partie des 200 projets exceptionnels soutenus par l'initiative Nouveau Chapitre du Conseil des arts du Canada.

Van Grimde corps Secrets est soutenue pour l'ensemble de ses activités par le Conseil des arts et des lettres du Québec, le Conseil des arts de Montréal, et le Conseil des arts du Canada.

Direction artistique et chorégraphie : Isabelle Van Grimde
Assistante de la chorégraphe : Sophie Breton
Interprètes : Sophie Breton, Justin De Luna, Chi Long, Marine Rixhon, Gabrielle Roy, Emmanuelle Martin, Felix Cossette, Georges-Nicolas Tremblay, Brontë Poiré-Prest, Erika Morin, Marie Mougeolle, Rhéa Sky Walsh, Soula Trougakos, Angélique Willkie, Kim Long, Alice Delapierre.
Musique : Thom Gossage
Design visuel et d'interaction : Jérôme Delapierre
Design des costumes : Pascale Bassani et Isabelle Van Grimde
Recherches et concepts préliminaires des costumes : Jérôme Delapierre et Manon Desrues
Sculptures « Family portrait » et accessoires des costumes : Marilene Oliver

Scénario: DAVAI
Réalisateur : Robert Desroches
Assistant caméra: Harold Cassière
Directeur de la photographie: Derek Branscombe
Effets visuels : Jean Michel Simard
Montage et mixage sonore: Pierre-Philippe Chevigny
Coloriage: Simon Bøisx
Directrice de production: Laura Nhem

Inspiré des recherches de : Dr. Cristian Berco, historien – Dr. Marie-Hélène Boudrias, neuroscientifique – Marie Brassard, auteure, metteure en scène et actrice – Dr. Joanne Lalonde, historienne de l'art – Dr. François-Joseph Lapointe, biologiste – Dr. Isabelle Lemelin, anthropologue – Dr. David Paquin, ingénieur et designer en nouveaux médias – Darian Goldin Stahl, artiste et étudiante en sciences humaines – Dr. Monique Régimbald-Zeiber, artiste visuelle et chercheure sur la construction du regard et de l'histoire – Raphael Cuir, critique et historien de l'art – Dr. Isabelle Choinière, artiste et chercheure en nouvelles pratiques performatives contemporaines – Roland Huesca, auteur et chercheur en esthétique et danse – Dr. Jacques Mateu, chirurgien plasticien – Brad Necyck, étudiant doctorant en psychiatrie – Dr. Hiba Zafran, ergothérapeute.

Isabelle Van Grimde

Chorégraphe, fondatrice et directrice artistique de la compagnie montréalaise Van Grimde Corps Secrets, Isabelle Van Grimde mène son travail sur le corps dansant dans une approche transdisciplinaire. Sa recherche et ses créations s'enrichissent des apports de différentes disciplines pour livrer une vision plurielle du corps, ancrée dans son temps. La fine pointe des recherches en sciences pures, sociales et humaines côtoie les pensées du théâtre, de la musique et de la littérature pour mener avec la danse un dialogue toujours renouvelé. Cette approche amène Isabelle Van Grimde à collaborer avec des artistes et chercheurs issus de divers horizons et à intégrer les technologies numériques dans la création, la production et la diffusion de ses œuvres, composant un éventail de propositions artistiques qui repensent et reconfigurent la danse. Pièces scéniques, chorégraphies-concerts, installations, performances, publications et œuvres web-interactives sont au répertoire de la compagnie Van Grimde Corps Secrets.

Robert Desroches (FR)

En 2007, Robert Desroches co-fonde Foumalade, un atelier de création audiovisuelle au service du milieu artistique. Jusqu'en 2013, il travaille sous cette bannière sur de nombreux projets avec plusieurs intervenants du milieu artistique tels que Moment Factory (Bon Jovi, Jay-Z & Justin Timberlake), l'Opéra de Montréal, le Musée d'art contemporain de Montréal, etc. On a pu voir son travail dans plusieurs expositions et publications dont celles d'Applied Arts, du concours LUX, de la CAPIC et de MASSIVart. Depuis 2015, Robert s'est associé à la boîte de production DAVAI qui compte parmi ses clients Rolex, L'Oréal, C2Mtl, Ralph Lauren, etc. Il y œuvre en tant que réalisateur, photographe et producteur, et collabore avec VGCS à titre de vidéaste et photographe (Les gestes, Le Corps en question(s), Corps secret/Corps public, Symphonie 5.1). Il œuvre en tant que coscénariste et réalisateur de la web-série Eve2050.

Développé avec le soutien du Fonds national de création du Centre national des Arts.

L'Artiste a bénéficié d'une résidence de création de l'Arsenal Art Contemporain / Danse Danse

Burqa et Basma

Asso. Atelier 98 / Roumanie

“ Briser le mur de silence à travers la danse et le théâtre, en interaction avec l’image réelle et irréel …traiter des sujets sensibles, tel que la position de la femme dans une société de multiples paradoxes. « Burqa » représente le côté sombre de la femme dans certaines sociétés et « Basma » représente la couleur des fleurs de printemps dans des pays de femmes ouvrières de leur société, un double visage entre obscurité et lumière, entre tristesse et joie, une danse qui fait penser, qui nous amène ailleurs et quelque part….
L’œuvre proposée est le fruit d’un travail commun de professionnels de différents do-maines qui ont souhaité partager une histoire, un sujet, une esthétique…”

«Breaking the wall of silence through dance and theater, interacting with the real and unreal image ... dealing with sensitive issues, such as the position of women in a society of multiple paradoxes. «Burqa» represents the dark side of women in some societies and «Basma» represents the color of spring flowers in countries of working women in their society, a double face between darkness and light, between sadness and joy, a dance that makes us think, that takes us somewhere else and somewhere.... The proposed work is the result of a common work of professionals from different do-mains who wished to share a story, a subject, an aesthetic...».

Projections

PROGRAMMATIONS DES 33es INSTANTS VIDEO (Marseille)

« Mort, la vie te guette ! »

PROGRAMMATIONS 1 : (57'14)

Commissariat Marc Mercier

Voir l'imprévisible

L'art vidéo est une forme poétique qui côtoie sans vergogne l'ivresse de l'imagination, le feu du tragique et la joie d'un regard critique sur le monde et nous mêmes. Chaque film est un volcan en croissance qui attend l'heure de son irruption. Imprévisible comme les élans amoureux et les soulèvements politiques.

Look at the unpredictable.Video art is a poetic form that rubs shoulders with the exhilaration of the imagination.

Finitud y culpabilidad (Finitude and Guilt) (3'25 – 2020)
Úrsula San Cristóbal (Espagne)

En octobre 2019, l'une des manifestations sociales les plus importantes de ces dernières années a éclaté au Chili. Les gens sont descendus dans la rue pour demander au gouvernement la justice sociale. Les forces de défense de l'État ont répondu par une répression violente qui s'est soldée par des tortures, des mutilations oculaires et des agressions sexuelles.
Je suis citoyen chilien-espagnol et j'ai suivi les manifestations depuis Barcelone.
En observant de loin, je pouvais ressentir la colère, la douleur et l'espoir du peuple chilien dans mon propre corps. La vidéo tire son titre du livre de Paul Ricœur, Finitude et Culpabilité (1960), qui explore l'expérience du mal humain. Les événements récents au Chili et dans le monde nous invitent à réfléchir sur la symbolique du mal aujourd'hui et sur la façon dont, à travers la tyrannie et la dégradation, nous pouvons encore entrevoir la bonté humaine.

In October 2019, one of the most important social demonstrations of recent years broke out in Chile. People took to the streets to ask the Government for social justice. State defense forces responded with a violent repression that end up in tortures, eye mutilations, and sexual assaults.
I am a Chilean-Spanish citizen and have followed the demonstrations from Barcelona. Observing from afar, I could feel the anger, the pain and the hope of the Chilean people in my own body. The video piece takes its title from Paul Ricoeur's book, Finitude and Guilt (1960), which investigates the experience of human evil. Recent events in Chile and the world invite us to reflect on the symbolic of evil today, and on how, through tyranny and degradation, we can still glimpse human goodness.

Houbout/Landing هبوط / (2’08 – 2016/20)
Chantal Partamian (Liban / Canada)

J’ai débuté ce projet en 2016, terminé en février 2020 en y ajoutant le poème de Hashem.
Hashem. Tourné en super 8, téléphone mobile et DSLR.
Etre queer et s’attarder entre les Etats et les Etats nations.
Un essai poétique qui explore très brièvement des fragments d’une relation à distance, lorsque deux amoureux se rencontrent, lorsqu’ils sont pris en transit.

I started this project in 2016. Completed it in February 2020, with the addition of the poetry by Hashem.
Shot on super 8mm , mobile phone and DSLR.
To be queer and to linger between states and between nation-states.
A poetical essay that very briefly explores fragments of a long distance relationship, when two lovers meet, when they are caught in transit.

Traces : Birds (1’ - 2018)
Jean-Michel Rolland (France)

Novembre à Marseille, les étourneaux se regroupent sur une grue avant leur grand départ vers l’Afrique. La trace photographique, perdue avec le film, est ici réinventée pour montrer le vol des oiseaux sous un nouvel aspect.

November in Marseille, starlings gather on a crane before their big departure to Africa. The photographic trace, lost with the film, is here reinvented to show the flight of birds under a new aspect.

Melting fields (8’35 – 2018)
Susanne Wiegner (Allemagne)

Le titre «champs de fusion» fait référence à la fonte des des glaciers ainsi qu’à une perte de mémoire et d’orientation naissante déclenchée par certains processus dans le cerveau humain.

The title «melting fields» refers to the melting ice surfaces and glaciers as well as to an incipient loss of memory and orientation triggered by certain processes in the human brain.

Olympe said to me : I didn't loose my head (4'40 – 2018)

Virginie Foloppe (France)

Le sang d'Olympe de Gouges n'a pas coagulé. Il coule dans mes veines. Lors de sa décapitation le 3 novembre 1793 : elle a déclaré : « Les enfants de la patrie me vengeront».

Olympe de Gouges's blood did not coagulate. It flows in my veins. During his beheading on November 3, 1793, she declared: «The children of my country will avenge me».

Carmen Couleur Carmin (5'31 – 2017)

Pascale Pilloni (France)

1936, la révolution en Espagne, Carmen est toute jeune, Carmen vient d'une famille communiste, l'oncle de Carmen va être fusillé par la milice de Franco. 2016, je rencontre Carmen, nous devenons amies, je la filme des heures durant, elle me délivre son histoire avec puissance et générosité, avec humour. Carmen c'est une ode à la liberté.

1936, the revolution in Spain, Carmen is very young, Carmen comes from a communist family, Carmen's uncle is shot by Franco's militia. 2016, I meet Carmen, we become friends, I film her for hours, she delivers me her story with power and generosity, with humor. Carmen is an anthem to freedom.

Sang Titre (10' - 2019)

Virginie Foloppe (France)

Vidéo que Jean-Luc Godard a réalisé et adressé au public palestinien en septembre 2019, avant la projection du Livre d'image à Ramallah et Gaza, dans le cadre du Festival /si:n/ co-organisé par la Qattan Foundation et les Instants Vidéo.

A special version of In the Dark of Time for spectators in Ramallah and the Gaza Strip./si:n/ festival.

Enquête sur des disparitions (21'55 – 2019)

Marc Mercier (France)

Au commencement, il y a un film de communication d'une société de nettoyage avec des corps et des couleurs de femmes de ménage qui ont disparu. Ce film ouvre une enquête. Ouvre les images.

At the beginning, there is a communication film of a cleaning company with bodies and colors of cleaning ladies who have disappeared. This film opens an investigation. Open the images. The film could have been called Erase / Appearance. Or else, Collapse / Uprising.

PROGRAMMATION 2 Mon corps pour ta solitude

11 artistes iraniennes - 11 vidéos

Commissariat Parya Vatankhah

Parya Vatankhah, artist and curator of this program, of Iranian origin, has been researching for years on the engaged works of Iranian women artists in addition to her artistic activities. It is the particularly difficult situation of women and especially that of women artists in Iran that led her to make this choice. As a result, Vatankhah decided to give them the opportunity to be seen and heard.

La thématique de cette programmation raisonne avec la condition sanitaire d'aujourd'hui et la pandémie du Covid-19. Dans le monde où la maladie nous a prouvé nos fragilités et nos limites corporels, où les confinements et la distanciation sociale nous a rendu plus seul, où problèmes psychiques ont augmenté de plus de 100%, Mon corps pour ta solitude, nous offre la possibilité de ne pas nous sentir seul dans cette bataille et de savoir qu'il existe tout sorte de solitude, de déracinement et de séparation des êtres qui nous sont chers.
Ces onze femmes artistes iraniennes explorent toutes sortes d'abandons et témoignent des bouleversements qui nous affectent dans le monde contemporain comme l'immigration, l'exil, le manque de liberté et la maladie à travers l'image du corps. Leurs œuvres dégagent une impression de solitude et d'isolement physique et psychique à travers un corps symbolisé, métaphorique et poétique qui nous permet de voyager dans le temps et l'espace afin de nous identifier et interpréter l'œuvre à notre façon.

The theme of this program is in line with today's health conditions and the Covid-19 pandemic. In a world where illness has shown us our frailties and bodily limits, where confinement and social distancing has made us more lonely, where psychic problems have increased by more than 100%, My body for your loneliness, offers us the possibility of not feeling alone in this battle and to know that there are all kinds of loneliness, uprooting and separation from our loved ones.
These eleven Iranian women artists explore all kinds of abandonment and bear witness to the upheavals that affect us in the contemporary world such as immigration, exile, lack of freedom and illness through the image of the body. Their works convey an impression of loneliness and physical and psychic isolation through a symbolized, metaphorical and poetic body that allows us to travel in time and space in order to identify ourselves and interpret the work in our own way.

Née à Téhéran en 1974, Mania Akbari est une actrice, cinéaste et artiste de renommée internationale. exilée d'Iran, elle vit et travaille aujourd'hui à Londres.

Ses réalisations, provocantes, révolutionnaires et radicales, ont été projetées dans des festivals du monde entier et ont reçu de nombreuses récompenses, dont le German Independence Honorary Award à Oldenberg en Allemagne (2014).

Son travail a fait l'objet de rétrospectives à Londres au British Film Institute (2013), au Danish Film Institute de Copenhague (2014), au Festival du film d'Oldenburg en Allemagne (2014) et au Notingham Contemporary Art en Grande-Bretagne (2018).

Born in Tehran in 1974, Mania Akbari is an internationally renowned actress, filmmaker and artist. Exiled from Iran, she now lives and works in London.

Her provocative, revolutionary and radical work has been screened at festivals around the world and has received numerous awards, including the German Independence Honorary Award in Oldenberg, Germany (2014).

Her work has been the subject of retrospectives in London at the British Film Institute (2013), the Danish Film Institute in Copenhagen (2014), the Oldenburg Film Festival in Germany (2014) and the Notingham Contemporary Art in Great Britain (2018).

Lubion Vidéo, couleur, sonore, 5'30", 2019
Mania Akbari

La vidéo Lubion se plonge dans un paysage hallucinant, en parcourant un terrain psychologique et corporel mouvant porté par les puissants effets du traitement hormonal FIV éponyme entrepris par Mania. Comme la drogue est administrée par injection, la réalité se mêle à une vision techno-naturelle chimérique des mondes intérieurs et extérieurs. Ces images offrent une vue d'un autre univers sur les profonds changements psychologiques vécus parallèlement aux changements physiques de la grossesse. Dans le cas d'Akbari, ces changements ont été amplaifiés par le cocktail de traitements hormonaux de FIV, d'où le nom. Dans chacun de ces traitements, nous voyons le corps se fondre avec des forces et des paysages ultérieurs et se faire coopter par eux, qu'il s'agisse de la structure ramifiée en forme d'utérus d'un nid de fourmis rempli de béton ou des excroissances tubéreuses et tumorales des racines de pommes de terre. Ces amalgames souterrains semblent présenter l'expérience de la croissance fœtale non pas comme quelque chose de bénin, mais plutôt dans le contexte de croissances plus troublantes qui avaient auparavant affligé le même corps.

The Lubion video plunges into a hallucinating landscape, covering a shifting psychological and physical terrain carried by the powerful effects of the eponymous IVF hormone treatment undertaken by Mania. As the drug is administered by injection, reality blends with a chimerical techno-natural vision of the inner and outer worlds. These images offer a different view of the profound psychological changes experienced in parallel with the physical changes of pregnancy. In Akbari's case, these changes have been amplified by the cocktail of hormonal IVF treatments, hence the name. In each of these treatments, we see the body merging with and being co-opted by later forces and landscapes, whether it is the branched uterus-like structure of a concrete-filled ant nest or the tuberous and tumorous growths of potato roots. These subterranean amalgams seem to present the experience of fetal growth not as something benign, but rather in the context of more disturbing growths that had previously afflicted the same body.

Shaghayegh Cyrous est une artiste multimédia irano-américaine, commissaire artistique et conférencière. Elle crée des installations multimédias poétiques et des performances interactives consacrées à la communication interculturelle et aux stratégies de traduction, en abordant les problèmes d'éloignement et de distance causés par les dynamiques du pouvoir politique et culturel. Cyrous a obtenu une licence en arts visuels à l'Université des sciences et de la culture de Téhéran et un MFA en pratique sociale au California College of the Arts de San Francisco. Elle a exposé et joué dans le monde entier, notamment au Musée d'art contemporain de Téhéran, au Musée d'art asiatique au Jane Addams Hull-House Museum de Chicago, au British Museum de Londres et au Musée d'Anchorage en Alaska.

Shaghayegh Cyrous is an Iranian-American multimedia artist, curator and lecturer. She creates poetic multimedia installations and interactive performances devoted to cross-cultural communication and translation strategies, addressing the problems of distance and remoteness caused by the dynamics of political and cultural power. Cyrous received a BFA in Visual Arts from the University of Science and Culture in Tehran and an MFA in Social Practice from the California College of the Arts in San Francisco. She has exhibited and performed worldwide, including at the Museum of Contemporary Art in Tehran, the Museum of Asian Art at the Jane Addams Hull-House Museum in Chicago, the British Museum in London, and the Anchorage Museum in Alaska.

The Cycle, Video, color, sound, 4’33”, 2020
Shaghayegh Cyrous

Le Cycle est une vidéo mettant en avant la mélancolie inhérente au parcours de vie des humains d’aujourd’hui. Il représente comment l’histoire, notre vie individuelle et collective tournent en un cycle de destruction et renaissance. Cette vidéo se situe dans un état de rêve au sein d’un jardin d’amandiers incarnant la résurrection et le chemin de la vie. Elle montre une relation intime d’une femme au sein de l’univers, ses défis, ses vicissitudes et le moment où elle acquiert la force de s’élever et de créer des changements.

The Cycle is a video highlighting the melancholy inherent in the life course of today’s humans. It depicts how history, our individual and collective lives turn into a cycle of destruction and rebirth. This video is set in a dream state in the heart of a garden of almond trees embodying the resurrection and the path of life. It shows a woman’s intimate relationship within the universe, its challenges, its vicissitudes and the moment when she acquires the strength to rise and create change.

Haleh Jamali est une artiste multimédia, basée à Glasgow. Elle est née et a grandi en Iran avant de s'installer au Royaume-Uni en 2005. Après un BA en peinture de l'université de Téhéran (2001-2005), elle a obtenu le Master en Art et Médias, à l'université de Westminster à Londres. Sa vidéo de fin d'études Someone who is not like anyone (2007), qui a été le point de départ de ses autres vidéos, a été projetée dans divers festivals et expositions artistiques nationaux et internationaux. La représentation du visage et du corps dans ses œuvres est un moyen essentiel pour aborder la cause sociale qui affecte notre vie privée, en particulier pour les femmes, les problèmes d'immigration, de l'exil, et des droits humains, sans oublier les populations en grande pauvreté et vulnérabilité. Pour elle, la représentation du visage permet de montrer la diversité de l'être humain. Elle en fait un outil révélateur pour communiquer.

Haleh Jamali is a multimedia artist, based in Glasgow. She was born and raised in Iran before moving to the UK in 2005. After a BA in Painting from the University of Tehran (2001-2005), she obtained a Master's degree in Art and Media from the University of Westminster in London. Her graduation video Someone who is not like anyone (2007), which was the starting point for her other videos, has been screened in various national and international art festivals and exhibitions. The representation of the face and body in her works is an essential means of addressing the social cause that affects our private lives, especially for women, the issues of immigration, exile, and human rights, not to mention populations in great poverty and vulnerability. For her, the representation of the face helps to show the diversity of the human being. It makes it a revealing tool for communication.

DEPARTURE, video, color, sound, HD, 5’50’’, 2011,
Collaboration between Haleh Jamali and Monica De Ioanni

La figure, posée sur un fond blanc et enveloppé de tissu pour créer différentes formes, parfois très abstraites, symbolise la solitude de cette femme dans un lieu vide. L’artiste a toujours été fascinée par la perte d’identité sous les formes créées par le voile et par le regard invisible des femmes voilées. Monica utilise ici le tissu comme un moyen symbolique pour montrer les luttes et parfois la frustration des individus dont l’identité a été déguisée. Dans son effort, elle tente de surmonter les obstacles et de révéler son identité.

The figure, placed on a white background and wrapped in fabric to create different forms, sometimes very abstract, symbolizes the loneliness of this woman in an empty place. The artist has always been fascinated by the loss of identity in the forms created by the veil and by the invisible gaze of veiled women. Here Monica uses fabric as a symbolic means to show the struggles and sometimes frustration of individuals whose identity has been disguised. In her effort, she tries to overcome obstacles and reveal her identity.

Behnaz et Baharak Khaleghi sont des artistes multimédia originaires d'Iran qui vivent actuellement dans la région de la Baie où Behnaz a fait son MFA à l'Université de Californie Berkeley. Baharak a quant à elle, fait son MFA à l'Université d'État de San Jose. Dans leur pratique, déployant un éventail de médiums, elles cherchent des moyens alternatifs de faire de l'art féministe dans un contexte moyen- oriental, en portant généralement attention aux potentiels de l'humour et du plaisir tout en embrassant simultanément l'esthétique du dégoût et en allant à encontre du goût pour développer de nouvelles catégories pour la beauté ; ce qui est agréable et libidineux pour les femmes tel que défini par les femmes, offensant le goût masculin et sa propriété.
Le travail de Behnaz a été acclamé et choisi parmi les artistes émergents de la Bay Area dans le cadre du programme des Murphy and Cadogan Contemporary Art Awards et a été exposé dans des espaces tels que le De Young Museum et le Berkeley Art Museum. Le travail de Baharak a été exposé dans des espaces tels que le De Young Museum et la Root Division Gallery à San Francisco.

Behnaz and Baharak Khaleghi are multimedia artists originally from Iran who currently live in the Bay Area where Behnaz did his MFA at the University of California Berkeley. Baharak did her MFA at San Jose State University. In their practice, deploying a range of mediums, they seek alternative ways to make feminist art in a Middle Eastern context, generally paying attention to the potentials of humor and pleasure while simultaneously embracing the aesthetics of disgust and going against taste to develop new categories for beauty; that which is pleasurable and libidinous for women as defined by women, offending male taste and its property.

Behnaz's work has been acclaimed and selected as one of the Bay Area's emerging artists in the Murphy and Cadogan Contemporary Art Awards program and has been exhibited in spaces such as the De Young Museum and the Berkeley Art Museum. Baharak's work has been exhibited in spaces such as the De Young Museum and the Root Division Gallery in San Francisco.

Chaque petit baiser (Every Little Kiss) Par BSisters, Vidéo, couleur, sonore, 2020
Behnaz and Baharak Khaleghi

Les humains sont microbiens à environ 50 %, ce qui signifie qu'environ la moitié des cellules qui composent une personne ne sont pas du tout les leurs. Environ 80 millions de microbes sont échangés en moyenne par baiser, et après un suivi de six mois, les microbiomes de l'intestin humain semblent être modérément mais régulièrement modifiés.

«Chaque petit baiser» représentant la banalité d'un petit lit pour deux, un lieu où les corps se mêlent et se mélangent sans cesse, interroge l'idée d'un moi et d'un corps singulier, du point de vue du microbiome humain, en étudiant les angoisses et les peurs associées au dérèglement des limites du corps, au dérèglement de l'ordre et de la loi, en particulier face à l'intimité et à l'amour.

Humans are about 50% microbial, which means that about half of the cells that make up a person are not theirs at all. About 80 million microbes are exchanged on average per kiss, and after a six-month follow-up, the microbiomes in the human intestine appear to be moderately but regularly modified.

«Every little kiss» representing the banality of a small bed for two, a place where bodies are constantly mixing and mingling, questions the idea of a singular self and body, from the point of view of the human microbiome, by studying the anxieties and fears associated with the disruption of body boundaries, the disruption of order and law, especially in the face of intimacy and love.

Mandana Moghaddam est une artiste plasticienne irano-suédoise, née à Téhéran en 1962. Son travail pluridisciplinaire fait appel à la photographie, la vidéo, l'installation et la sculpture urbaine. Affectée par la révolution iranienne, Moghaddam a obtenu l'asile à Göteborg, en Suède, où elle vit et travaille encore aujourd'hui. Son travail couvre des thèmes tels que l'aliénation, la communication, la guerre, l'exil, l'immigration et le genre. En travaillant sur ces thèmes, Moghaddam crée des œuvres qui tentent de dépasser les frontières culturelles, d'inspirer le dialogue interculturel et de commémorer des aspects souvent litigieux de la vie en Iran. Elle a présenté ses œuvres dans diverses expositions individuelles et collectives internationales. Son installation Chelgis a été exposée à la 51e Biennale de Venise.

Mandana Moghaddam is an Iranian-Swedish visual artist, born in Tehran in 1962. Her multidisciplinary work uses photography, video, installation and urban sculpture. Affected by the Iranian revolution, Moghaddam was granted asylum in Gothenburg, Sweden, where she still lives and works today. Her work covers themes such as alienation, communication, war, exile, immigration and gender. Working on these themes, Moghaddam creates works that attempt to transcend cultural boundaries, inspire intercultural dialogue and commemorate often contentious aspects of life in Iran. She has presented her work in various international solo and group exhibitions. Her installation Chelgis was exhibited at the 51st Venice Biennale.

Catharsis, Video performance, Video, color, sound, 1’56’’, 2015
Mandana Moghaddam

L’heure de gloire est une vidéo basée sur la performance qui présente l’artiste dans un endroit sombre sous la douche. Sa présence habillée de noir et son regard puissant dans les yeux des spectateurs montrent le traumatisme et le chagrin. Ses mouvements tourmentés pendant qu’elle se lave de manière répétitive évoquent son désir de se débarrasser de quelque chose de douloureux. L’artiste nous laisse l’interprétation de son travail et identifie certains moments de notre vie où nous voulons nous libérer de notre angoisse et de notre solitude sans cesse et sans succès.

L’heure de gloire is a performance-based video that presents the artist in a dark place in the shower. Her presence dressed in black and her powerful gaze in the eyes of the spectators shows the trauma and grief. Her tormented movements as she repeatedly washes herself evoke her desire to get rid of something painful. The artist leaves the interpretation of her work to us and identifies certain moments in our lives when we want to free ourselves from our anguish and solitude over and over again without success.

Azadeh Nilchiani travaille dans une approche interdisciplinaire à la fois avec les supports sonores et visuels. La notion d'espace est au centre de ses réflexions et créations dans ses installations, ses vidéos et ses compositions électroacoustiques. La technique et la capacité de l'art numérique dans ses œuvres donnent une plus grande possibilité de travailler sur les connexions interdisciplinaires entre les espaces sonores et visuels pour aborder les sujets comme l'éloignement de son pays origine, la quotidienneté, la mélancolie, la féminité et les espaces urbains contemporains.

Azadeh Nilchiani, est artiste plasticienne/sonore et chercheuse, née à Téhéran en 1979. Elle est actuellement doctorante au laboratoire LISAA à l'Université Paris-Est et attachée temporaire d'enseignement et de recherche à l'Université de Lille.

Azadeh Nilchiani works in an interdisciplinary approach with both sound and visual media. The notion of space is at the center of his reflections and creations in his installations, videos and electroacoustic compositions. The technique and capacity of digital art in his works gives a greater possibility to work on interdisciplinary connections between sound and visual spaces to address issues such as distance from one's country of origin, everyday life, melancholy, femininity and contemporary urban spaces.

Azadeh Nilchiani, is a visual/sound artist and researcher, born in Tehran in 1979. She is currently a doctoral student at the LISAA laboratory at the University of Paris-Est and a temporary teaching and research associate at the University of Lille.

FOUR EPISODES OF IMMIGRANT ANISOPTERA, Video, color, sound, 2010-2011, 3’15»

Azadeh Nilchian

L’immigration, Le dépaysement… Être loin de son pays, de son langage, son climat, sa nature, ces sonorités et ces habitants peut
avoir des conséquences parfois loin de ce qu’on imagine. C’est un processus d’adaptation intérieure et extérieur, c’est une recherche
constante. Cela peut nous faire plonger au fond de soi à la recherche des traces de pays duquel on est loin.
Ce voyage et ce déplacement qui arrive parallèlement à l’intérieur et à l’extérieur de soi, passe par quatre éléments : la terre, l’air,
l’eau et le feu qui symbolisent les matériaux constituant le monde.
« [...] Je demeura auprès de roselière,
Le vent soufflait,
Étant tout ouïe,
Qui donc m’adressa la parole ? »
Extrait de « Dar Golestaneh »
Sohrab Sepehri (1928-1980)

Being far from one’s country, its language, its climate, its nature, its sounds and its inhabitants can have consequences sometimes far from what one imagines. It is a process of internal and external adaptation, it is a constant search. It can make us plunge deep inside ourselves in search of the traces of the country we are far from.
This journey and this displacement that happens parallel inside and outside of oneself, goes through four elements: earth, air, water and fire, which symbolize the materials that make up the world.
«...] I stayed by the reed bed,
The wind was blowing,
Being all ears,
Who spoke to me? »
Excerpt from «Dar Golestaneh»
Sohrab Sepehri (1928-1980)

Sara Niroobaksh est une artiste d'origine iranienne, internationalement reconnue pour ses concepts performatifs et visuels qui engagent la psyché féminine globalisante. Travaillant dans la vidéo, la photographie, la peinture et les objets trouvés, le dialogue intérieur entre le devoir d'une femme et son désir est un thème qui traverse toutes ses œuvres. Sa série de photographies basées sur des performances, «Rainfall», qui a reçu le prix de résidence du Banff Centre et a été présentée pour la première fois à l'Art Space Hamra à Beyrouth en 2015, illustre la danse silencieuse entre le banal et le mystique qui se déroule dans le travail quotidien des femmes au foyer. Ses œuvres ont récemment fait l'objet d'expositions au Musée contemporain de Chine tchèque à Pékin, au Musée CICA de Corée du Sud, au Musée d'art de Spartanburg.

Sara Niroobaksh is an artist of Iranian origin, internationally recognized for her performative and visual concepts that engage the globalizing female psyche. Working in video, photography, painting and found objects, the inner dialogue between a woman's duty and her desire is a theme that runs through all her works. Her series of performance-based photographs, «Rainfall», which received the Banff Centre Residency Award and was first presented at the Art Space Hamra in Beirut in 2015, illustrates the silent dance between the banal and the mystical that takes place in the daily work of housewives. Her work has recently been exhibited at the Contemporary Museum of Czech China in Beijing, the CICA Museum in South Korea, and the Spartanburg Art Museum.

IN THE NAME OF PAIN AND HOPE, Video performance, color, sound, 4’9’’2018

Sara Niroobaksh

Dans ce projet, le deuil est une émotion séculaire et spirituelle. Au nom du chagrin et de l’espoir, il s’agit de la pratique rituelle traditionnelle appelée Latmiya. Cette tradition est une lamentation ou un éloge local pour exprimer l’émotion triste par la poésie et le battement de poitrine en croix qui se pratique entre Iraniens dans la partie sud de l’Iran. Les applaudissements sont un signe de joie et les coups de poing sur la poitrine un signe de tristesse. L’accomplissement de ces rituels douloureux et intenses renforce les liens sociaux. La douleur et la tristesse est aussi réelle que l’amour et l’espoir. Pour moi, qui ai perdu les personnes que j’aimais le plus pendant la guerre d’Iran et d’Irak, le deuil n’est pas un événement ; c’est un état d’esprit, toujours présent, qui va de l’avant, qui recule, qui grandit toujours, comme les ombres qui se déplacent sur mon visage vieillissant. L’image représente l’apocalypse et montre le symbole noir de l’humanité une fois qu’une personne peut être enterrée avec ses compagnons d’un seul coup.

In this project, mourning is a secular and spiritual emotion. In the name of grief and hope, it is the traditional ritual practice called Latmiya. This tradition is a local lament or praise to express the sad emotion through poetry and cross-chest beating that is practiced among Iranians in the southern part of Iran. The applause is a sign of joy and the punching on the chest is a sign of sadness. The performance of these painful and intense rituals strengthens social bonds. Pain and sadness is as real as love and hope. For me, who lost the people I loved the most during the war in Iran and Iraq, grief is not an event; it is a state of mind, always present, always moving forward, always moving backward, always growing, like the shadows that move across my aging face. The image represents the apocalypse and shows the black symbol of humanity once a person can be buried with his companions at once.

Née en 1986 à Téhéran, Iran ; vit à Los Angeles, CA Mehregan Pezeshki est une artiste irano-américaine multidisciplinaire basée aux États-Unis qui se concentre principalement sur la photographie, la vidéo et la performance. Son travail artistique est souvent autobiographique, dévoilant les souvenirs traumatisants de sa jeunesse alors qu'elle grandissait en tant que jeune fille libre d'esprit dans la République islamique d'Iran, socialement restrictive. Pezeshki utilise la photographie pour découvrir les comportements cachés, la vie privée et les traditions profondément enracinées, qui affectent notre vie quotidienne. Elle nous demande de considérer les ramifications de nos désirs les plus intimes et invite le public à repenser sa façon d'interagir avec les autres. Elle utilise un angle non conventionnel qui met le spectateur au défi de sortir de sa zone de confort et d'observer les comportements humains sous un nouvel angle.

Pezeshki est titulaire d'une licence en conservation et préservation historiques de l'Université du patrimoine culturel de Téhéran et d'une licence en beaux-arts de l'Université du Texas à Austin. Elle poursuit actuellement sa maîtrise en beaux-arts aux California Institutes of The Arts.

Born in 1986 in Tehran, Iran; lives in Los Angeles, Mehregan Pezeshki is an Iranian-American multidisciplinary artist based in the United States who focuses primarily on photography, video and performance. Her artwork is often autobiographical, revealing traumatic memories of her youth while growing up as a free-spirited girl in the socially restrictive Islamic Republic of Iran.
Pezeshki uses photography to uncover hidden behaviors, privacy and deep-rooted traditions that affect our daily lives. She asks us to consider the ramifications of our most intimate desires and invites the audience to rethink the way they interact with others. She uses an unconventional angle that challenges the viewer to step out of their comfort zone and observe human behaviour from a new perspective.

Pezeshki holds a bachelor's degree in historical conservation and preservation from Tehran University of Cultural Heritage and a bachelor's degree in fine arts from the University of Texas at Austin. She is currently pursuing her MFA at the California Institutes of The Arts.

Obstacle (Hindrance)

Vidéo-peformance, couleur, sonore, 5’00’’, 2019

Notre voyage est une combinaison d’épreuves. Nous construisons et reconstruisons constamment notre vie. Gagner et perdre sont le résultat des jeux que nous jouons. Les accidents et les chutes font partie du processus d’apprentissage pour se rapprocher de la réussite, de l’équilibre et de la compréhension de soi. Ces pratiques nous rapprochent de la compréhension de tous les niveaux de nous-mêmes pour enfin faire l’expérience de la conscience intérieure. L’objectif est de méditer l’esprit pour effacer toutes les taches et devenir un avec notre propre esprit.

Dans cette vidéo, j’ai essayé de créer une expérience pour montrer comment cette sphère tourne autour de notre vie. Les défis auxquels nous sommes confrontés dans cette pratique sont créés par le monde qui nous entoure et parfois par nous-mêmes. Donc, le facteur important est de croire que nous avons le pouvoir sur tous ces hauts et ces bas. Le résultat est dans notre esprit et tout ce dont nous avons besoin est de nous vider l’esprit pour atteindre le plus haut niveau de Dhyana.

Our trip is a combination of events. We are constantly building and rebuilding our lives. Winning and losing are the result of the games we play. Accidents and falls are part of the learning process to get closer to success, balance and self-understanding. These practices bring us closer to understanding all levels of ourselves to finally experience inner awareness. The goal is to meditate the mind to erase all stains and become one with our own mind.

In this video, I tried to create an experience to show how this sphere revolves around our lives. The challenges we face in this practice are created by the world around us and sometimes by ourselves. So the important factor is to believe that we have power over all these ups and downs. The result is in our mind and all we need is to clear our mind to reach the highest level of Dhyana.

Rojin Shafiei (née en 1993) est un artiste plasticienne iranienne qui vit et travaille à Montréal. Dans son art, la vidéo et l'installation sont des véhicules pour la traduction de ses questionnements sur la société, particulièrement de l'Iran, en rapport avec les droits d'homme, l'égalité femme- homme, la liberté d'expression et le censure. Elle présente ces thèmes à la fois à travers un style documentaire littéral et sous forme de symboles. Les sujets de son travail sont aussi inspirés par l'observation des routines, à la fois individuelles et urbaines.
Rojin a obtenu son baccalauréat en beaux-arts (Intermedia) de l'Université Concordia en 2017 et a présenté ses œuvres aux Rendez- Vous du Cinéma Québécois (Montréal), au Festival d'Art vidéo de Casablanca, Les Instants Vidéos à Marseille, au Mzansi Women's Film Festival (Johannesburg), au Limited Access Video Festival (Tehran) et au Josiah Media Festival (San Antonio). Elle a remporté le grand prix du Startupfest, section Artup en juillet 2018.

Rojin Shafiei (born in 1993) is an Iranian visual artist who lives and works in Montreal. In her art, video and installation are vehicles for the translation of her questions about society, particularly Iran, in relation to human rights, gender equality, freedom of expression and censorship. She presents these themes both through a literal documentary style and in the form of symbols. The subjects of her work are also inspired by the observation of routines, both individual and urban.

Rojin received her BFA (Intermedia) from Concordia University in 2017 and has presented her work at the Rendez-Vous du Cinéma Québécois (Montreal), the Casablanca Video Art Festival, Les Instants Vidéos in Marseille, the Mzansi Women's Film Festival (Johannesburg), the Limited Access Video Festival (Tehran) and the Josiah Media Festival (San Antonio). She won the grand prize at the Startupfest, Artup section in July 2018.

THE QUIET SENSE OF SOMETHING LOST, vidéo, couleur, sonore, 3’27’’ Rojin Shafiei
Rojin Shafiei

Inspirée par le titre du poème de Tennyson, l’installation parle de la perte. Il s’agit de moments où vous n’appartenez pas à l’endroit où vous vous trouvez ; de moments où vous ne pouvez parler à personne ; de moments où vous voulez crier, mais où il n’y a personne pour vous entendre. Tout ce que vous pouvez faire, c’est courir. Vous courrez vers un endroit que vous connaissez, à la recherche de quelqu’un de familier. Mais vous n’atteindrez jamais l’endroit auquel vous appartenez.

Inspired by the title of Tennyson’s poem, the installation is about loss. It is about moments when you don’t belong where you are; moments when you can’t talk to anyone; moments when you want to scream but there is no one to hear you. All you can do is run. You run to a place you know, looking for someone familiar. But you will never reach the place you belong.

Parya Vatankhah est une artiste plasticienne iranienne, vivant et travaillant depuis plusieurs années à Paris.
Sa pratique artistique est pluridisciplinaire et fait appel à la peinture, la photographie, la vidéo, la performance et l'installation.
Elle s'intéresse aux contradictions de la pensée humaine, à l'existence des différentes réalités pour chacun d'entre nous, face à une situation donnée, influencée par notre passé et par notre vie privée et sociale. Les sujets de son travail se nourrissent de ses épreuves intimes et sociales comme la révolution islamique en Iran et ses conséquences sur les violations des droits de l'Homme et l'inégalité femme/ homme, la guerre, les problèmes économiques jusqu'à l'expérience de son immigration.

Ses œuvres abordent la complexité à se construire et à connaître sa propre identité quand la violence et la souffrance causées par les conflits politiques atteignent l'intime. Le corps est omniprésent dans son travail, à la fois sujet et objet, pour devenir depuis son arrivée en France, un médium puissant pour passer ses messages plus forts et plus provocateurs.

Parya Vatankhah is an Iranian visual artist, living and working for several years in Paris.
Her artistic practice is multidisciplinary and involves painting, photography, video, performance and installation.
She is interested in the contradictions of human thought, in the existence of different realities for each of us, facing a given situation, influenced by our past and by our private and social life. The subjects of her work are nourished by her intimate and social trials such as the Islamic revolution in Iran and its consequences on human rights violations and gender inequality, war, economic problems and even the experience of her immigration.

Her works address the complexity of constructing oneself and knowing one's own identity when the violence and suffering caused by political conflicts reach the intimate. The body is omnipresent in her work, both subject and object, to become since her arrival in France, a powerful medium to convey her stronger and more provocative messages.

Nightmare, Installation vidéo, sonore, 4’10, 2013
Parya Vatankhah

Dans ce travail, je me suis engagée dans une démarche de réappropriation des images d’archives (médias, internet ...) associées à des images prises moi-même dans une confrontation entre deux espaces, l’Iran et la France, explorant la question de la réminiscence. Je m’intéresse à l’influence de notre expérience sur notre perception du monde sous le prisme du rapport intérieur/extérieur. La complémentarité de l’image et du son contribue à renforcer le sentiment d’angoisse et d’oppression qui se dégage de cette œuvre.

In this work, I engaged in a process of reappropriation of archive images (media, internet ...) associated with images taken myself in a confrontation between two spaces, Iran and France, exploring the question of reminiscence. I am interested in the influence of our experience on our perception of the world under the prism of the internal/external relationship. The complementarity of image and sound contributes to reinforce the feeling of anguish and oppression that emanates from this work.

PASSAGE, Vidéo-performance, couleur, sonore, 24’9” 2017 (version de 5’00’’ pour le festival en ligne)

Parya Vatankhah

La vidéo Passage cherche à explorer notre cheminement dans la vie confronté à nos limites dans l’espace et le temps.
Une femme, de blanc vêtue, pliée en position fœtale se débat dans un espace blanc et exigu évoquant étouffement et enfermement. Le blanc est pour moi le symbole de la pureté, de la naissance et de l’innocence mais il représente aussi l’univers hospitalier (englobant également l’univers psychiatrique) tout autant qu’il peut correspondre à la couleur de la mort (en Iran, les morts sont mis en terre simplement drapé dans un linceul blanc).
L’alternance de mouvements lents et rapides insiste sur le sentiment de mal-être et l’aspiration à se libérer de cette situation.
La longe durée de la performance, en donnant une dimension de « bataille corporelle » sans fin, interpelle sur l’impact des limites et
contraintes sur notre vie.

The video Passage seeks to explore our journey through life confronted with our limits in space and time.
A woman, dressed in white, folded in the fetal position, struggles in a white and cramped space evoking suffocation and confinement.
For me, white is the symbol of purity, birth and innocence, but it also represents the hospital universe (including the psychiatric universe) as much as it can correspond to the color of death (in Iran, the dead are buried simply draped in a white shroud).
The alternation of slow and fast movements insists on the feeling of uneasiness and the aspiration to free oneself from this situation.
The long duration of the performance, giving a dimension of endless «body battle», questions the impact of limits and constraints on our lives.

Programmation 3 : (62’37)

Les représentations du monde

Commissariat Marc Mercier, Directeur des Instants numériques et poétiques de Marseille

Les représentations que nous nous faisons du monde, des peuples, des individus, des genres, sont la plupart du temps des constructions imaginaires. Les artistes ont pour fonction de jeter le trouble pour nous inviter à y voir plus clair. La planète et les corps qui la peuplent sont menacés. Les images si nous n’y prenons garde subiront le même sort que les forêts d’Amazonie ou d’Australie. Elles partiront en fumée.

The representations of the world. The representations that we make of the world, of peoples, of humans, of genres, are mostly imaginary constructions.

Inside Out (Dedans Dehors) (2’58 - 2013)

Mulugeta Gebrekidan (Ethiopie)

(En partenariat avec le Festival d’art vidéo AVAF de Addis Abeba)

Une esquisse de la vie des peuples sur fond de tension entre modernité et tradition à Addis-Abeba, Ethiopie. Le film jette un regard sur l’urbanisation rapide, soulevant la question de ce qui se passe à l’intérieur – dans le cœur et l’âme des gens - quand le monde commence à tourner à une vitesse vertigineuse à l’extérieur.

A sketch of peoples’ lives against a backdrop of tension between modernity and tradition in Addis Ababa, Ethiopia. The film takes a look at rapid urbanization, raising the question of what happens on the inside—within the hearts and minds of people—when the world begins to turn at breakneck speed on the outside.

Circle and Hollow (Cercle et creux) (3’19 - 2013)

Yacob Bizuneh (Ethiopie)

(En partenariat avec le Festival d’art vidéo AVAF de Addis Abeba)

Merkato est un endroit où le dicton «la vie est comme un cercle» s’applique vraiment. Toutes sortes de choses se produisent quotidiennement à Merkato dont on ne peut imaginer l’existence.

Merkato is a place where the saying “life is like a circle” really applies. Every kind of things happens in Merkato at a daily basis that one can’t imagine exists.

Puisque… Poursuivre le tumulte de la matière (9’04 – 2020)

Pascale Pilloni (France)

«La vérité ne se trouve pas dans un seul rêve, mais dans une multitude de rêves». Pier Paolo Pasolini.
Où les oiseaux nous parlent de la mort, de la beauté et de l’ineffable puissance de la vie.

Textes de Jean Luc Godard et de Pier Paolo Pasolini.

“The truth is not found in a single dream, but in a multitude of dreams” Pier Paolo Pasolini.
Where birds tell us about death, the beauty and the ineffable power of life.

Texts by Jean Luc Godard and de Pier Paolo Pasolini.

Habitat spontané 2 (1’55 – 2017)

Guillaume Martial (France)

L’habitat spontané en Guyane, région et département français d’Amérique du sud, est le nom donné aux abris précaires non officiels créés par les populations pour se loger.

The spontaneous habitat in French Guyana, region and department of france in South America, is the name given to precarious men houses.

The Human Factor (16' - 2018)

Mounir Fatmi (Maroc – France)

Une vidéo expérimentale qui traite de l'art décoratif et de l'exotisme. Sur fond d'exposition coloniale internationale de 1931 à Paris qui s'est déroulé pendant l'entre deux guerres, certaines œuvres indigènes des colonies côtoyaient celles des principales puissances coloniales de l'époque au sein de pavillons rappelant l'architecture de l'Afrique noir, de l'Afrique du nord, ou de l'Indochine.

« The Human Factor » is an experimental video work that explores the idea surrounding Art Deco and Exoticism. Exhibits concerning the native people of the colonies at the Paris Colonial Exposition which took place in 1931 during the interwar period, as presented within pavilions reminiscent of the architecture of the Black Africa, North Africa, and Indochina regions, had illustrated ties to the leading colonial rule and authority of the times.

We are Lumpen (3'45 – 2018)

Mikio Saito (Japon)

Aoi a passé quelques jours à Francfort et a constaté que les sans-abri se réunissaient toujours près d'un kiosque fermé et avaient l'air de s'amuser en buvant et en parlant. Même s'ils ont perdu leur emploi, ils ont l'air si heureux au milieu de la vie dans la rue.

Aoi spent some days in Frankfurt and found that homeless people always got together at the kiosk closed down and looked like they were having fun drinking and talking. Even though they lose jobs, they look so happy in the middle of the life on the street.

Bookanima: Dance (7’31 – 2019)
Shon Kim (Corée du Sud – USA)

Bookanima, un film expérimental d’animation pour donner une vie nouvelle et dynamique à un livre. Ce film s’inspire des animations chronophotographiques de Edward Muybridge and Entienne Jules-Marey.

A compound word of ‘Book’ and ‘Anima’, is Experimental Animation to give book new cinematic life. It aims ‘Watching Book’ in the third scope between Book and Cinema through Locomotion based on Chronophotography.

Eldorado (2’50 – 2019)
Abdoul-Ganiou Dermani (Togo / Allemagne)

Cette vidéo parle de la recherche d’opportunités et d’une vie meilleure dans un autre pays ou continent en traversant la mer.

The video «eldorado» is about the search for opportunity and a better life in another country or continent by crossing the sea.

Emigration (3’06 – 2019)
Reyhaneh Taherverdi (Iran)

Ressentir l’Emigration.
Feel the Emigration …

(dé)nature (2’59 – 2019)
Judith Lesur (France)

Le progrès de la connaissance technique pourrait nous rendre «comme maîtres et possesseurs de la Nature», écrivait Descartes en 1637. Avec avidité, nous avons avalé le «comme», avec arrogance, nous avons piétiné la majuscule, il ne nous restera bientôt plus que des images à regarder avant extinction totale des Lumières…

The progress of technical knowledge could make ourselves «the lords and masters of Nature » wrote Descartes in 1637. With readiness, we swallowed the « our », with arrogance we erased the capital letter, and soon we will only have left images to watch before the total extension of Lights.

The Birder (4’ - 2018)
Grace Schwindt (GB)

The Birder s’intéresse à la fragilité dans un monde conduit par la logique capitaliste. Dans une société capitaliste, il est facile d’oublier que les corps sont vulnérables et la mort semble ne pas exister – jusqu’à ce qu’elle arrive.

The Birder focuses on fragility in a world driven by capitalist logic. In a capitalist society it is easy to forget that bodies are vulnerable and death does not seem to exist – until it happens.

Bestiary (5’10 – 2018)
Albert Merino (Espagne / France)

Dans Bestiary nous observons une grande ville où toute la présence humaine est remplacée par des animaux.

In Bestiary we observe a big city where all the human presence is replaced with animals.

Compétition

Compétion Covid-19

Le Festival International d'Art Vidéo de Casablanca, Faculté des Lettres et des Sciences Humaines Ben M'Sik Casablanca a organisé deux compétitions, nationale et internationale dénomées « **One Minute Corona Movie** » pendant le confinement liée à la situation pandémique du COVID-19 dans le monde, où les candidats sont appelés à réaliser des vidéos d'une minute.

Deux thèmes différents étaient proposés aux participants :

- Compétition nationale « Réinventer le quotidien ».
- Compétition internationale « L'humanisme à l'ère du confinement ».

Workshop

Workshop « Vidéo Mapping Interactif» 2x 2h

Kamel Ghabte
Responsable Formation Arts & Nouvelles Technologies

Ce module de formation est l'occasion de se former, de s'exercer à la création, à la réalisation et à la gestion de projet artistiques numériques. La formation s'adresse à celles et ceux qui souhaitent s'initier aux différents logiciels de vidéo mapping interactif.

Objectifs :
- Acquérir les savoir-faire pour intégrer la vidéo dans des scénographies et créer des spectacles multimédias, que ce soit pour le théâtre, la danse, le vidéo-mapping ou les installations interactives.
- Développer des compétences de création, de réalisation et de gestion de projet faisant appel au Vidéo-Mapping.
- Savoir créer du Vidéo Mapping : préparer un projet et en appréhender les difficultés.
- Acquérir les savoir-faire pour intégrer la vidéo dans des scénographies.
- Pré-requis : Notions de vidéo numérique, outils graphiques, photographie ou multimédias.

Les participants sont invités à venir munis de leur ordinateur personnel ainsi que du logiciel HEAVY.

Kamel Ghabte

Un parcours artistique & numérique
Echanges artistiques / Numériques / Technique informatique / Transmission / Connexion.
Artiste numérique polyvalent, Kamel Ghabte est également consultant, compositeur en musiques électroniques et formateur en audio numérique et en interactivité digitale. Il développe à travers MY DIGITAL FOOD différentes créations, outils et programmes autour de l'interactivité digitale en temps réel. Son questionnement tourne autour des processus d'échanges artistiques et ses propositions mobilisent plusieurs langages, au croisement des arts, des espaces et des disciplines. Il est porteur d'un message où riment partage et connexions multiples.

UNISPHÈRES
Cultures & Arts

المهرجان الدولي

لفن الفيديو

بالدار البيضاء

الدورة

26

نونبر 28 < 24

2020

انحسار جسد

انعتاق روح

دورة عن بعد

FLSH Ben M'sik

كلية الآداب والعلوم الإنسانية بن مسيك

جامعة الحسن الثاني بالدار البيضاء

www.fiav.ma /fiavbenmsik